Transcription de predication

Debut de la reunion 1992-03-29 14:00
Date de diffusion 2026-10-25 10:00
Lieu Zürich, Switzerland

Ewald Frank

LA MARCHE AVEC DIEU

Hébreux 11

Prêché à Zurich le 29 mars 1992, à 14 heures 00

(Retransmis le 25 octobre 2026)

Nous avons chanté cela de tout notre cœur, tout en étant conscients que certaines difficultés et certaines souffrances persistent encore dans les familles et dans la vie de chacun ; mais c'est précisément parce que nous plaçons véritablement notre confiance en Dieu que nous chantons, que nous croyons. Ce qui n'est pas encore arrivé, Dieu le fera encore arriver. **Nous devons toujours nous tenir aux côtés de Dieu et confesser dans la foi ce qu'Il a dit dans Sa Parole, car ce qu'Il a dit est vrai. Les circonstances peuvent être trompeuses, mais ce qu'Il a dit est vrai** ; et cela s'applique à nous, à notre âme, à notre esprit et à notre corps.

Le malade ne se concentre pas sur sa maladie, ni sur les douleurs qu'il peut encore ressentir. Il prononce avec foi : « C'est par Tes meurtrissures que j'ai été guéri ; Tu as porté mes souffrances, mes douleurs. Ainsi il est écrit, ainsi je le crois ! ». Plaçons-nous nous aussi aujourd'hui sur le terrain de la foi, de la victoire de Golgotha, confiants que le Seigneur doit vraiment mettre tous Ses ennemis comme marchepied de Ses pieds, et qu'Il le fera. C'est Lui qui prononce le premier et le dernier mot, nul autre que Lui, Lui seul. Et ainsi il est écrit, ainsi en sera-t-il : *« Règne au milieu de Tes ennemis, jusqu'à ce que tous les ennemis soient placés comme un marchepied sous Tes pieds ».*

Et Paul écrit en effet, qu'il n'est pas encore apparu que tous les ennemis aient été placés comme un marchepied sous Ses pieds. Mais lorsque même le dernier ennemi, la mort, aura ainsi été placé comme marchepied de Ses pieds, alors nous serons enlevés vers le Seigneur dans un triomphe. Et nous en avons déjà la certitude aujourd'hui. Ce n'est qu'une question de temps. C'est pourquoi persévérons avec patience. Frère Barilier m'a dit tout à l'heure : « Allons de l'avant ! » Et j'ai répondu spontanément : « Il n'est de toute façon pas possible de reculer, car tous les ponts sont rompus ! ». Nous ne pouvons en effet qu'avancer avec le Seigneur, jusqu'à ce que nous passions de la foi à la vue.

Aujourd'hui, je voudrais lire, avant la prière, un passage qui reflète en fait l'auditoire venu écouter la Parole de Dieu. Et je souhaite que nous ne soyons pas classés parmi les trois premières catégories, mais parmi la quatrième, afin qu'aujourd'hui, en ce

lieu, nous écoutions la Parole de Dieu avec foi. Permettez-moi de lire à ce sujet un passage de Luc. Levons-nous pour le faire. Luc chapitre 8, à partir du verset 11 :

« Voici la signification de cette parabole : la semence, c'est la Parole de Dieu. Ceux chez qui la semence est tombée le long du chemin sont ceux qui ont bien entendu la Parole, mais le diable vient ensuite et enlève la Parole de leur cœur, afin qu'ils ne parviennent pas à la foi et ne soient pas ainsi sauvés ». Ça, c'est le premier groupe. Le deuxième ensuite, verset 13 : *« Ceux chez qui la semence est tombée sur le sol rocailleux sont ceux qui, lorsqu'ils ont entendu la Parole, l'accueillent avec joie ; mais elle ne peut prendre racine en eux : ils croient bien pendant un certain temps, mais au moment de la tentation, ils tombent ».* Puis le troisième groupe, verset 14 : *« Ce qui est tombé parmi les épines représente ceux qui ont entendu la Parole, mais qui s'en vont ensuite et la laissent étouffer par les soucis, la richesse et les plaisirs de la vie, de sorte qu'ils ne mènent pas le fruit à maturité ».* Voici maintenant le dernier groupe, verset 15 : *« Quant à ce qui est tombé sur la bonne terre, cela représente ceux qui retiennent la Parole qu'ils ont entendue dans un cœur bon et noble, et qui, avec persévérance, portent du fruit ».*

Prions. Père céleste, nous Te remercions de tout cœur pour cette occasion de nous rassembler dans Ta présence. Nous Te remercions de nous avoir jugés dignes d'entendre Ta Parole. Et maintenant, nous Te demandons sincèrement et avec humilité de ne pas nous compter parmi les trois premiers groupes, ni parmi ceux où la Parole est étouffée, où le diable peut l'arracher, où la Parole a été semée parmi les épines, sur le chemin ou sur un sol rocailleux. Par Ta grâce, place-nous aujourd'hui dans le quatrième groupe.

Seigneur bien-aimé, nous n'avons pas le temps de perdre le temps, de laisser passer le temps. Nous voulons entendre la Parole et porter du fruit pour l'éternité, un fruit trente, soixante et cent fois plus abondant, comme le dit Ta Parole. Seigneur bien-aimé, aide-moi et aide-nous tous à éliminer dès maintenant, du plus profond de notre cœur, tout ce qui pourrait faire obstacle à Ta Parole. Seigneur bien-aimé, laboure une terre nouvelle, prépare nos cœurs, afin que, tout simplement comme Marie, nous T'écoutions avec un abandon total. Que ces Paroles nous touchent, que nous y croyions, et qu'elles portent du fruit.

Dieu fidèle, pardonne-nous à tous chaque transgression, toute faute ; que l'expiation de Golgotha s'abatte sur nous en ce moment même. Accorde-nous le libre accès au trône de la grâce. Nous Te remercions, car le sang de l'Agneau parle encore aujourd'hui en notre faveur. Bénis-nous, bénis tout particulièrement tous les nouveaux venus. Parle-leur et parle-nous à tous, car les temps dans lesquels nous vivons sont graves et mauvais. Accorde-nous la grâce que toutes nos pensées puissent être soumises à Ta volonté, afin que nous puissions simplement nous rassembler devant Toi dans le calme et la paix, et que Ta Parole tombe véritablement sur un sol fertile.

C'est à Toi, Dieu tout-puissant, que nous confions cette réunion. Souviens-Toi de tous ceux qui sont perdus, de tous ceux qui sont enchaînés, liés, de tous ceux qui

sont malades. Tu connais les détresses qui règnent dans les foyers, dans les familles, dans les couples. Seigneur, Tu sais que nous vivons une époque perverse, où les malentendus sont monnaie courante, où l'ennemi cherche à tout bouleverser. Seigneur bien-aimé, tourne Ta face vers nous et accorde-nous Ta paix et Ta bénédiction, afin que chacun d'entre nous s'examine en Ta présence pour reconnaître comment nous nous tenons devant Toi. Grand Dieu, sois avec nous, au Nom de Jésus. Amen !

Vous pouvez vous asseoir. Eh bien, il y aurait beaucoup à dire sur tout ce travail missionnaire. Vous qui avez reçu la Lettre Circulaire, peut-être faut-il encore mentionner ceci : Nous avions en effet à cœur de faire un dernier effort et nous avons construit ce bâtiment afin de pouvoir, pour ainsi dire sous un même toit, effectuer les travaux de traduction dans toutes les différentes langues d'Europe de l'Est, ainsi qu'en allemand et en anglais, tout en produisant simultanément tous les manuscrits. Nous avons commandé une deuxième presse. Elle sera livrée fin avril. Et Dieu veillera à ce que nous disposions d'une équipe compétente pour toutes ces langues, afin que la nourriture divine, la Parole révélée, la manne cachée puissent véritablement être mises à la disposition du peuple de Dieu. Nous sommes reconnaissants envers le Seigneur d'avoir commencé dans la foi et d'achever dans la foi.

Je ne mentionne délibérément jamais ce que cela coûte. Vous savez qu'il s'agit d'un accord secret entre moi et Dieu, un contrat que j'ai conclu avec Lui en mai 1966, un contrat stipulant que l'argent ne sera pas mentionné une seule fois dans le Royaume de Dieu. **La Parole est prêchée, et si c'est l'œuvre de Dieu —et c'est Son œuvre sans l'ombre d'un doute— alors Dieu Lui-même pourvoira toujours en temps voulu à Son affaire, à Son œuvre et à Sa cause**. Il en a toujours été ainsi, et il en sera ainsi jusqu'à la fin.

Je n'ai qu'une seule demande : souvenez-vous de moi dans vos prières, afin que tout s'accomplisse à la satisfaction de Dieu, afin que nous soyons véritablement sous la pleine et directe conduite du Saint-Esprit, dans la volonté directe de Dieu pour ces jours où nous avons désormais la grâce de vivre. Peut-être encore cette phrase tirée de la Lettre Circulaire : « Je suis vraiment convaincu que Dieu écrit l'histoire du salut en ces jours. Je crois qu'en ces temps de la fin, nous vivons actuellement avec l'Église la dernière partie de l'histoire du salut divin, et que nous verrons son achèvement par la grâce ». Et aussi cette phrase : « Ce que Dieu accomplit actuellement est le lien entre ce qu'Il a déjà fait et ce qu'Il fera encore ».

Dieu agit sans interruption. **Dieu continue d'agir jusqu'à ce que nous passions de la foi à la vue. Heureux celui qui voit au-delà de la chair que Dieu doit parfois prendre**. Vous savez, Dieu choisit des hommes avec des faiblesses et des infirmités. Celui qui se tient ici devant vous est exactement comme vous tous : Il n'est pas plus saint, il n'est pas meilleur, il n'est pas plus parfait : il est fait exactement comme tous ceux qui sont assis là et écoutent la Parole. Les prophètes eux-mêmes n'étaient pas d'une nature différente. C'étaient des hommes comme toi et moi. Et, **il ne s'agissait pas d'eux : il s'agissait de la substance divine dont ils sont devenus les porteurs par grâce ; il s'agissait de la Parole vivante et révélée**

qu'ils devaient transmettre et nous léguer.

Et aujourd'hui, il s'agit pour nous de transmettre aux hommes cette Parole reçue de Dieu et révélée de nouveau depuis le trône, à notre époque, telle qu'elle est sortie de la bouche de Dieu. Telle est notre tâche. **Une telle tâche ne nous rend ni meilleurs ni pires, mais elle nous confère une grande responsabilité devant Dieu envers Son peuple**. Et je n'ai qu'un seul souhait : être à la hauteur de cette haute vocation divine, du moins en ce qui concerne le ministère, avec l'aide de Dieu, et accomplir ce ministère à la satisfaction de Dieu. Je ne peux rien vouloir de plus ! C'est à Dieu seul qu'il appartient de l'accomplir, et Il le fera.

Mais, je crois que nous sommes tous convaincus que Dieu veille véritablement sur Sa Parole, même en ces jours, et qu'Il la mène à son accomplissement sur toute la terre.

Aujourd'hui nous n'aborderons pas les événements mondiaux, mais nous ferons une méditation sur l'épître aux Hébreux, principalement le chapitre 11. Cette pensée de la marche avec Dieu m'est également venue à l'esprit : il est si joliment dit d'Énoch qu'il marchait avec Dieu. Et nous nous demandons comment cela a bien pu se produire. Qui était cet homme, dont les Saintes Écritures, dans l'Ancien Testament, ne parlent probablement que dans trois versets ? Et dans le Nouveau Testament, on pourrait sans doute les compter sur les doigts d'une main : il n'y en a probablement pas plus de trois ! Et pourtant, quel témoignage formidable lui a été rendu, celui de ce qu'il marchait avec Dieu !

Permettez-moi de le dire dès maintenant : **Nous n'avons probablement pas encore pleinement pris conscience du fait que nous aussi, en ces jours-ci, nous marchons avec Dieu**. Avez-vous bien écouté ? Nous n'en avons probablement pas encore pleinement pris conscience. **Nous faisons partie, en ces jours-ci, de ceux qui marchent avec Dieu, qui marchent à Son rythme et qui tiennent le pas avec Lui**. Quand quelqu'un marche avec un autre, c'est une marche commune, un chemin commun, un but commun. **Celui qui marche avec Dieu a le même but, il a l'objectif divin. Il marche au même pas que Dieu, qui nous a révélé maintenant Sa volonté à travers Sa Parole, par grâce**. Marcher avec Dieu n'est pas une théorie déconnectée de Dieu et de Sa Parole. **La marche avec Dieu, c'est mener une vie concrète, pratique, avec le Seigneur, dans Sa Parole et Sa volonté révélée**. Nous avons le privilège de faire partie de ces personnes en ces jours. Nous pouvons l'exprimer ainsi pour la gloire de Dieu.

Le ministère prophétique, la révélation de la parole prophétique et la mise à jour de tous les mystères de la Parole ont pourtant eu lieu dans le but d'atteindre, en ces jours, une harmonie entre Dieu et Son peuple, **une correction, un retour depuis nos propres voies et nos propres pensées, un retour aux pensées de Dieu, un retour sur le chemin de Dieu, afin de pouvoir ainsi marcher au même pas que le Seigneur et en accord avec Sa Parole**. Commencez donc à vous réjouir ! Commencez à remercier Dieu de nous avoir jugés dignes, en ces jours,

d'entendre véritablement depuis Son sanctuaire, et de pouvoir compter parmi ceux qui ont véritablement renoncé à tout ce qui leur est propre.

Pour le dire avec la Parole, où est-ce ? Je crois dans Amos 3, verset 3 : *« Deux hommes marchent-ils ensemble sans s'être accordés ? »* S'ils marchent ensemble, c'est qu'il a d'abord fallu qu'une rencontre ait lieu. Je ne peux marcher avec aucun d'entre vous, c'est-à-dire marcher ensemble, à moins que nous ne nous soyons donné rendez-vous, que nous nous soyons rencontrés et que nous nous mettions en route. Il en va de même pour nous et pour Dieu. Nous avons rencontré le Seigneur. Nous chantons dans ce cantique : « Quand Il nous rencontre dans Sa Parole ». Il nous a rencontrés dans Sa Parole. Nous avions eu une rencontre avec le Seigneur, nous nous sommes laissé mettre en accord avec Lui et avec Sa Parole.

Et là où cela ne s'est pas encore produit dans la vie pratique… Je pense que sur le plan doctrinal et sur celui de la connaissance, cela a sans doute déjà eu lieu. Je ne crois pas que nous suivions encore nos propres chemins à cet égard. Mais, dans la vie pratique, il se pourrait que sur tel ou tel point, dans tel ou tel domaine, nous ne soyons pas encore parvenus à l'harmonie, à l'accord, à la conformité à la Parole de Dieu.

Et excusez-moi, mais il m'est arrivé récemment —c'était sans doute lors d'une étude biblique, ou était-ce même un dimanche après-midi, lors d'un premier week-end à Krefeld— qu'on m'a posé une question. La feuille avec la question avait été posée sur le pupitre. Et ce n'était pas l'homme qui demandait ce qu'il devait faire, ni la femme ce qu'elle devait faire ; mais ici, l'homme demandait quelle tâche incombait à la femme, ou inversement la femme demandait quelle tâche incombait à l'homme. Et comme cela m'arrive parfois, j'ai simplement répondu : **La question n'est pas posée correctement. Elle s'adresse en effet à quelqu'un d'autre, et elle est déterminée pour quelqu'un d'autre. Ce n'est que lorsque la question est formulée de telle sorte que nous souhaitions obtenir la réponse divine pour nous-mêmes, c'est à ce moment-là seulement qu'elle est correctement posée ; et c'est alors que nous la recevrons également par la grâce de Dieu, à travers la Parole**. Nous recevrons la réponse.

Je veux dire que le Seigneur, qui nous a aidés jusqu'ici, nous gardera aussi dans Son école jusqu'à ce que nous ayons harmonisé ces subtilités dans notre vie personnelle, avec Dieu et avec Sa Parole, afin que l'ordre divin soit véritablement établi par grâce dans le mariage, dans le couple, dans la famille, au sein du foyer, dans l'église, partout. Et alors, nous nous porterons tous mieux. Vous savez, bien que certains passages bibliques visent ce monde, nous devons veiller à ne pas glisser dans ce monde, mais simplement rester un peuple à part, consacré au Seigneur, et qui a le privilège d'être Sa propriété.

Dans Hébreux chapitre 11, nous lisons au verset 5 :

« C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé afin de ne pas voir la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il lui fut rendu

témoignage qu'il avait trouvé grâce aux yeux de Dieu (ou qu'il possédait la grâce de Dieu ».

Alors, nous n'avons besoin de rien d'autre. Si, dans un moment de recueillement et de consécration devant Dieu, le Saint-Esprit peut déposer dans notre cœur le témoignage que le bon plaisir de Dieu se repose sur nous, nous n'avons besoin de rien d'autre. Et celui sur qui ce bon plaisir se repose, agira comme Paul l'a fait et comme il l'écrit aux Philippiens : Il ne se regardera pas avec suffisance, mais restera humble et dira : *« Non pas que j'aie déjà atteint le but, ou que je sois déjà parfait et achevé. Non, je cours vers ce but, les yeux fixés sur ce trésor céleste, car j'ai moi-même été saisi par le Christ ».*

Tant que nous serons sur la terre, il y aura une croissance spirituelle : nous serons taillés, émondés ; il y aura un processus de purification auquel nous serons tout simplement soumis, jusqu'à ce que nous ayons l'image nécessaire pour pouvoir rencontrer le Seigneur. Dans Genèse chapitre 5, je lis les versets 22 à 24 :

« Hénoc marcha avec Dieu ; il vécut encore trois cent ans après la naissance de Metuschélah, et eut des fils et des filles. Ainsi, la durée totale de la vie d'Hénoc fut de trois cent soixante-cinq ans. Hénoc marcha avec Dieu, puis il disparut soudainement, car Dieu l'avait enlevé ».

Au cours de cette dernière génération, en cette époque où nous attendons le retour du Seigneur, il y aura des croyants qui, un jour, ne seront plus trouvés sur la terre, car ils auront été enlevés comme Hénoc. Nous avons constaté qu'Hénoc menait une vie tout à fait normale : il était marié, avait des fils et des filles, et marchait avec Dieu. Il y a des gens qui disent : « Oh, si j'étais seul ! » Un autre dit : « Oh, si j'étais marié ! » Chacun cherche alors toujours quelque chose, toujours ce qui ne correspond pas à sa situation. On dit : « Oh, si j'étais ceci, ou si j'avais cela, alors moi aussi je pourrais ! » Non, ce n'est pas ainsi. **C'est précisément dans la situation où tu te trouves, sur le chemin que tu dois parcourir, que tu peux marcher avec Dieu justement dans la situation dans laquelle tu es.** Et si la situation actuelle ne nous convient pas, à toi et à moi, alors Dieu la changera en Son temps.

Mais, **même si cela devait parfois devenir insupportable pour nous, y compris les épreuves d'ordre personnel que nous devons traverser, tournons notre regard vers le Seigneur,** et malgré tout, disons avec le psalmiste David : *« Pourtant, je reste toujours auprès de Toi, car Tu me conduis par Ta main droite, et Tu m'accueilles enfin dans la gloire ».* Ce « pourtant », ce « malgré tout », nous avons pris la décision de marcher avec Dieu, de croire en Lui et de Lui faire confiance. Je voudrais lire Hébreux 11, verset 6 :

« Or, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu ; car celui qui veut s'approcher de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent ».

Dieu veut être cherché et Dieu veut être trouvé ; et tous ceux qui Le cherchent Le

trouveront. Il nous est dit ici : *« Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu ».* Quiconque veut venir à Dieu doit, comme il est écrit dans l'épître aux Hébreux, entrer dans le sanctuaire céleste avec une joyeuse confiance, par le chemin nouveau et vivant, c'est-à-dire entrer par l'Esprit, dans l'Esprit. Il doit lever les yeux vers Dieu et accepter avec foi comme vrai ce qu'Il a dit dans Sa Parole et ce qu'Il a préparé pour nous tous à Golgotha. Lisons maintenant Hébreux 11, verset 8 :

« C'est par la foi qu'Abraham obéit à l'appel qui lui demandait de partir vers un pays qu'il devait recevoir en héritage : il partit sans savoir où il allait ».

Maintenant, nous aimerions faire le lien et ne pas nous limiter à Abraham, mais jeter un bref regard sur notre propre vie. Abraham a répondu à l'appel et est parti dans la foi. N'est-ce pas là aussi ton chemin et le mien ? N'avons-nous pas entendu ces derniers jours le dernier appel : *« Vous, Mon peuple, sortez du milieu d'eux, séparez-vous, ne touchez à rien d'impur ; alors vous serez Mes fils et Mes filles, et Je serai votre Dieu »* ? À quoi cela nous servirait-il qu'Abraham ait entendu l'appel et y ait répondu par la foi, si toi et moi n'avions pas à notre tour entendu cet appel dans notre vie, pour ensuite tout laisser tomber et suivre le Seigneur ?

Soyez honnêtes et sincères avec moi cet après-midi : Savions-nous tout ce que nous allions rencontrer sur notre chemin ? **Lorsque le Seigneur nous a appelés, nous ne savions qu'une chose : c'est l'heure de Dieu pour moi, Dieu m'a appelé. Nous n'avons pas eu le temps de réfléchir, car nous avons cru ; et parce que nous avons cru, nous nous sommes mis en route.** Celui qui prend le temps de réfléchir n'en viendra probablement jamais à agir.

Lorsque la Parole de Dieu, lorsque l'appel de Dieu s'adresse à un homme, ce n'est pas le moment de réfléchir, mais le moment d'agir, et le début de la marche avec Dieu. Tout laisser derrière soi : les proches, les étrangers, les parents, la maison, la ferme, les terres et tout le reste. Vous le savez bien, vous qui connaissez l'histoire d'Abraham, qu'il faut simplement répondre à cet appel divin, que nos proches, nos parents ou nos connaissances nous suivent ou non.

Dois-je vous dire qui peut y prendre part ? Seuls ceux qui sont appelés par Dieu, ceux à qui Il s'adresse, peuvent marcher avec Dieu, n'est-ce pas ? Les autres, ceux à qui Il ne s'est pas adressé, restent sur place. Nous étions pourtant dispersés dans les différentes dénominations. À côté de nous, devant nous et derrière nous, il y avait suffisamment de gens, de frères et de sœurs assis. Pourquoi n'ont-ils pas pu nous suivre, venir avec nous, sortir avec nous ? L'appel t'a été adressé à toi, tu t'es mis en route, tu as suivi le Seigneur, tu as tout laissé derrière toi, peu importe qui vient ou ne vient pas, tu es venu parce que Dieu t'a appelé ; et tu n'as plus regardé en arrière, mais tu as parcouru ce chemin avec reconnaissance jusqu'à ce jour.

Le témoignage d'Abraham est le vécu et l'expérience de tout homme véritablement croyant : Il ne reste pas assis lorsque l'appel lui parvient, ni ne se perd en réflexions philosophiques à ce sujet ; mais il se lève, se met en route, se montre obéissant, a un objectif en vue, et peut dire ceci : « Même si je ne connais pas le chemin, Celui

qui m'a appelé, Celui que je suis à présent, connaît tout le chemin, du début à la fin ». Et si nous marchons ainsi avec le Seigneur, nous n'avons rien à craindre : Il a en effet promis d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Au verset 13, Hébreux 11, verset 13 :

« C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu l'accomplissement des promesses ; ils les ont seulement vues de loin, les ont saluées avec joie et ont reconnu qu'ils n'étaient que des étrangers et des hôtes sur la terre ».

Vous savez bien qu'Abraham n'a pas construit de maison : il habitait sous des tentes, il démontait ici, remontait là, démontait encore et remontait encore. Il était toujours en chemin. D'un point de vue spirituel, tel est le parcours des croyants. Même si, sur le plan terrestre, nous continuons à habiter à la même adresse, nous avons un but en vue : nous recherchons la cité aux fondations solides, celle dont Dieu est l'architecte ; et nous confessons : ici-bas, nous n'avons pas de demeure permanente, mais notre citoyenneté, notre patrie est là-haut.

Heureux l'homme —même s'il mène une vie des plus agréables sur la terre, en particulier dans la belle Suisse—, heureux l'homme qui est détaché de cette terre ! Qui peut posséder toutes les beautés, mais qui pense à ce qui est encore plus beau et peut dire : « Détache-moi de la terre, fortifie ma foi, donne-moi un cœur fidèle, prends-moi tout entier, mon Jésus ! » Afin que nous puissions véritablement suivre le Seigneur sur ce chemin de foi et d'obéissance.

À l'époque, les croyants de l'Ancien Testament ont entrevu de loin les promesses et les ont accueillies de tout leur cœur. Ils auraient tant aimé vivre dès lors ce que Dieu leur avait promis, mais dans l'épître aux Hébreux, il est ensuite dit qu'ils ont dû attendre, car Dieu nous a réservé quelque chose de plus glorieux. Nous, les enfants de la Nouvelle Alliance, avons le privilège de voir et de vivre l'accomplissement de tout ce que Dieu avait annoncé par les prophètes. Je pense déjà à la parole de Paul dans 1 Corinthiens 15. Permettez-moi de la lire. 1 Corinthiens 15 verset 51, une parole que nous connaissons tous. Ils voyaient de loin ; nous voyons les choses de près, nous les voyons s'accomplir. 1 Corinthiens chapitre 15, verset 51 :

« Écoutez, je vous révèle un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés ».

S'il y a jamais eu un temps où l'on peut prêcher cette parole avec une conviction totale, c'est bien maintenant. Nos frères l'ont prêchée pendant près de deux mille ans et tous les croyants y ont cru de tout leur cœur. Ils ont sans cesse accueilli cette promesse, ils ont attendu avec impatience le jour du retour de Jésus-Christ et ont cru qu'ils en seraient témoins, qu'ils y prendraient part. Mais, au cours de toutes ces époques passées, la prophétie de la fin des temps ne s'est pas accomplie. De nos jours, nous voyons les Saintes Écritures s'accomplir sous nos yeux dans toute leur diversité.

Et je le répète volontiers : s'il y a jamais eu une époque, une génération où l'on

puisse affirmer avec une certitude absolue : *« Voici, je vous révèle un mystère : nous ne mourrons pas tous… »*, je suis convaincu aujourd'hui, en ce jour même, en regardant les personnes qui sont assises ici, peut-être que certains d'entre nous, les plus âgés, devront partir un peu plus tôt, mais je suis convaincu devant Dieu qu'il y en a suffisamment ici qui verront de leurs propres yeux le changement des corps lors du retour de Jésus-Christ. J'en suis convaincu à cent pour cent. Oui, vous direz peut-être : « Frère Frank, Paul en était lui aussi convaincu à l'époque ». Tous ceux qui l'ont prêché en étaient convaincus. Voyez-vous, cette conviction a plus de poids de nos jours, précisément parce que nous vivons à une époque, dans le temps où cela doit tout simplement se produire, où cela doit se produire inévitablement. Il n'y a plus de report possible des choses. Les événements se succèdent les uns après les autres sous nos yeux.

Et c'est pourquoi nous pouvons en réalité nous réjouir, lever la tête et dire du fond du cœur : « Ô Dieu, qui sommes-nous, pour que Tu nous aies jugés dignes de vivre dans cette génération, dans les derniers jours, dans la phase finale de l'histoire du salut de l'Église du Nouveau Testament ? » Quelle certitude de foi et quelle confiance s'emparent de nous ! Ce n'est pas une vague opinion, mais une conviction totale devant la face de Dieu ; et cette certitude absolue n'est pas liée à un être humain : elle est liée à Dieu et à la Parole de Dieu. Et parce que nous avons accueilli, reçu la Parole de Dieu en nous et que nous nous y accrochons, nous vivons dans la conviction que cela s'accomplira de notre vivant.

Combien de passages bibliques pourrions-nous lire qui traitent de la fin des temps et qui ont annoncé à l'avance ce qui devait se passer dans les derniers jours ! Et nous pourrions dire encore et encore : « Ainsi la Parole de Dieu s'accomplit sous nos yeux ! » Cet accomplissement de la Parole de Dieu dans notre génération nous donne cette force irrésistible, cet absolu qui est au-dessus de tout doute. Ce n'est pas un personnage de grande envergure qui annonce quoi que ce soit : Dieu agit dans l'histoire du salut, Dieu nous le montre clairement et nous fait savoir : « Mon peuple, le moment est maintenant venu ». *« Je vous l'ai dit : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive »*.

Et vous le savez, le figuier, le peuple d'Israël, est rassemblé, a poussé des bourgeons, fleurit, porte des fruits. Et derrière cela se cache cette phrase puissante : *« En vérité, Je vous le dis, le ciel et la terre passeront, mais Mes paroles ne passeront jamais »*. La Parole de Dieu demeure éternellement, et cette Parole, nous l'avons entendue, crue, reçue, accueillie. Et cette Parole, nous la verrons s'accomplir en nous.

Je voudrais prononcer une fois encore cette phrase : je suis pleinement convaincu que beaucoup de ceux qui sont ici présents aujourd'hui verront de leurs propres yeux, qu'ils ne goûteront pas à la mort, mais qu'ils seront transformés, changés, lors du retour de Jésus-Christ notre Seigneur. Croyez-moi, **nous ne vivons pas seulement dans les derniers temps : nous vivons à la fin des derniers temps**. Et quand Paul dit ici : *« Nous ne mourrons pas tous »*, avec quelle certitude pouvons-nous affirmer cela aujourd'hui ! *« Nous ne mourrons pas tous ! »* Face à cette affirmation,

les plus jeunes ont bien sûr plus de facilité que les plus âgés, n'est-ce pas, mais rendons grâce au Seigneur. Les Saintes Écritures disent que, soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur.

Et si quelqu'un devait partir avant, aujourd'hui, il faut dire : être autorisé à partir, car qui souhaite encore rester ici longtemps ? La situation ne cesse de s'aggraver sur la terre. Qui veut encore rester ? Nous aimerions tous partir. Nous partirons quand notre heure aura sonné. Laissons donc tout entre les mains de Dieu : Il S'en chargera. Encore un passage d'Hébreux 11, verset… excusez-moi : Hébreux 11, verset 29 :

« C'est par la foi qu'ils ont traversé la mer Rouge comme sur une terre sèche, tandis que les Égyptiens se sont noyés en tentant la même chose ».

Combien de fois entend-on les gens dire : « J'en ai jusqu'au cou » ! Avez-vous déjà entendu cela ? Quand les tribulations arrivent, alors là, ça commence vraiment très haut, alors ils disent : « J'en ai jusque-là » ; et c'est justement dans ces moments d'épreuves que nous nous souvenons de la parole du Seigneur dans Ésaïe 43, verset 2 : *« Et quand tu traverseras les eaux, elles ne te noieront pas ».*

Le peuple d'Israël avait la mer devant lui et ses ennemis derrière lui. Il en va de même pour nous en général, lorsque les eaux de l'adversité nous entourent. Si seules les eaux de l'adversité se trouvaient devant nous, sans que les ennemis, les circonstances et les difficultés ne nous poursuivent, alors cela irait encore, la situation serait relativement supportable, nous aurions le temps de prier, de réfléchir. Mais généralement, **nos épreuves ressemblent à celles du peuple d'Israël : Lorsque les eaux de l'adversité sont devant nous, les forces ennemies nous poursuivent avec acharnement pour nous faire prendre conscience de notre désespoir, de notre chemin sans issue :** « Eh bien, où est donc le chemin que vous voulez emprunter ? La mer est devant vous, l'eau ; comment allez-vous en sortir ? » Et les forces ennemies sont à nos trousses !

N'avons-nous pas parfois ressenti cela dans nos expériences personnelles de foi ? Quand tout va bien, tout va bien ! Mais quand les choses changent, elles changent radicalement. Et c'est là que vient l'épreuve : elle est devant nous, elle est derrière nous, à droite et à gauche ; et alors, **nous dépendons entièrement de l'aide de notre Dieu**. ***« Et quand tu traverseras les eaux »*** **—j'ajoute : et même si elles t'arrivaient jusqu'à la tête, jusqu'au cou— le Seigneur ne te laissera pas te noyer : Soit Il te fera nager, soit Il séparera la mer, soit Il ouvrira un chemin ; mais tu ne seras pas confus si tu as mis ta confiance dans le Seigneur**. Dites amen à cela ! Amen ! Car Dieu guide les Siens de manière merveilleuse.

Réfléchissez-y ! Quand tout va bien, tout va bien. Et quand les choses vont mal, eh bien, à ce moment-là, n'est-ce pas, devant nous, à nos côtés et derrière nous, les forces ennemies ! Mais, c'est justement alors que Dieu ouvre une voie là où il n'y a plus de chemin, plus d'issue, bien au contraire, le désespoir et l'absence d'espoir devant nous, à droite, à gauche et derrière nous, là, nous dépendons entièrement du

Seigneur. Et c'est alors que vient le secours merveilleux de notre Dieu. Combien de fois avons-nous déjà pu en faire l'expérience personnellement ?

Emportez cela aujourd'hui, chacun pour soi, sur votre chemin de foi. Et si les choses ont mal tourné d'une manière ou d'une autre, si les adversités et les épreuves sont devenues si lourdes qu'on ne peut vraiment plus rien faire d'autre, alors le moment de l'intervention de Dieu est très proche ; alors le moment est venu. Il ne peut pas dire : *« Je ne vous abandonnerai pas et Je ne vous délaisserai pas »*, comme c'est écrit dans Hébreux 13, verset 5, pour ensuite ne pas Se tenir à nos côtés à l'heure de l'épreuve. Peut-être cela prend-il plus de temps que nous ne l'avions supposé, que nous ne l'avions imaginé, que nous ne le souhaiterions ; mais notre Seigneur ne tarde pas.

Résumons. À travers Abraham, Dieu a donné à tous les croyants de tous les temps l'exemple de l'obéissance fondée sur la foi. Son chemin est notre chemin : Nous avons répondu à l'appel de Dieu, nous avons tout laissé tomber, car le Seigneur nous a parlé, nous a fait don de promesses par grâce et a déposé Sa Parole révélée dans nos cœurs. Nous confessons, comme Abraham en son temps : « nous n'avons pas de demeure permanente ici-bas, mais nous aspirons à la cité de Dieu, à la nouvelle Jérusalem : C'est là notre patrie, c'est là que nous avons notre place ».

Énoch marchait avec Dieu. C'était un homme comme nous, marié, père de fils et de filles. Il marchait avec Dieu, avançait à Son rythme et tenait le pas avec Dieu ; car il lui avait été révélé que le Seigneur viendrait au milieu de dix mille saints, comme il est écrit dans l'épître de Jude, verset 14. Il avait déjà la révélation divine concernant la venue du Seigneur. Nous avons aujourd'hui la réponse divine et la révélation des questions et des événements qui sont fermement établis dans le plan de salut de Dieu, et qui tous se produiront et s'accompliront.

Non seulement Énoch, mais nous aussi, nous pouvons marcher avec Dieu. Il y a eu une rencontre entre Dieu, toi et moi ; et une heure, un jour où le Seigneur S'est tenu devant nous, nous a interpellés, et où nous nous sommes mis à Sa suite. Si ce n'est pas encore le cas, cela doit l'être aujourd'hui, par grâce. Car **seul celui qui marche au pas avec Dieu —et nous ne pouvons le faire qu'en accord avec Sa Parole et Sa volonté—, celui qui marche ainsi avec Dieu ne se livre pas à des spéculations, à la philosophie, mais vit concrètement dans la pratique ce qu'il confesse de sa bouche**. Cela inclut également la Parole révélée et promise pour notre époque, ainsi que les choses que Dieu nous a promises pour ce temps.

Comme nous le savons, il existe beaucoup d'activités religieuses très, très intenses ; mais il existe une Église du Dieu vivant au sein de laquelle Dieu écrit l'histoire du salut et l'amène à son accomplissement. Et c'est à cela que nous souhaitons appartenir par grâce, et prendre part à ce que Dieu accomplit de nos jours.

L'histoire d'Abraham, d'Énoch et des héros de la foi est ton histoire et la mienne. Leur vie avec Dieu est notre vie avec Dieu. **C'étaient des hommes comme nous**

: ils croyaient, ils obéissaient, ils suivaient. Nous croyons, nous obéissons, nous suivons, et nous marchons pas à pas avec notre Seigneur. L'idéal serait d'avancer au même pas, au même rythme, comme frère Branham l'a vu dans une vision : à la fin, l'Épouse s'était écartée du pas, puis elle a été ramenée au même pas. **Ce sont les jours où l'Église-Épouse du Seigneur est maintenant ramenée au même pas que Dieu et que la Parole de Dieu**.

Heureux l'homme, heureux sommes-nous, si nous pouvons prier du fond du cœur : « Ô Dieu, accomplis cela, opère cela en moi, fais que cela devienne vérité dans ma vie, afin que ce que j'ai entendu aujourd'hui soit une réalité vécue, afin que je puisse marcher avec Toi en harmonie, en accord, comme il est écrit dans Amos 3, verset 3 : *« Deux hommes marchent-ils ensemble sans être d'accord ? »* **Soyons en harmonie avec Dieu et marchons avec Lui** ! Alors Il fera concourir toutes choses au bien, et aucune épreuve ne sera plus lourde que ce que nous pouvons supporter. Dieu le fera. Loué et exalté soit Son merveilleux et glorieux Nom ! Amen.

Nous inclinons les têtes, fermons les yeux et ouvrons nos cœurs à Dieu. Il nous a parlé par Sa Parole, Il nous a adressé Son appel, comme Il l'a fait à Abraham. Que ferons-nous de cet appel ? Allons-nous l'entendre, ou faire la sourde oreille et continuer à suivre nos propres voies ?

Chers frères et sœurs, chers amis, Paul et bien d'autres avant lui ont accueilli de loin les paroles des Écritures, attendant qu'elles s'accomplissent. Et pourtant Paul a dit : « afin de participer à une résurrection d'autant plus glorieuse ». La Bible a en effet été écrite ainsi, **toujours destinée au présent, afin qu'elle puisse être prêchée en tout temps et en tout lieu**. Mais ce qui, dans le passé, était accueilli de loin, salué de loin et ardemment attendu, s'est pourtant rapproché, très, très à portée de main. Nous ne mourrons pas tous, nous serons changés lors du retour du Seigneur. Cela se fera en un instant, en un clin d'œil. Mais **celui qui souhaite vivre cela doit d'abord entendre l'appel, doit venir, suivre le Seigneur dans la foi et l'obéissance, sans plus regarder en arrière**.

Alors que nous gardons la tête inclinée, que nous ouvrons nos cœurs et que nous fermons également les yeux, je me permets de demander s'il y a aujourd'hui parmi nous des personnes qui ont entendu cet appel, qui sentent tout simplement : « Aujourd'hui Dieu m'a parlé, aujourd'hui le Seigneur m'appelle ; pas un tel et un tel, mais c'est à moi qu'Il s'adresse. Aujourd'hui, Il me demande quelle décision je vais prendre ». Tandis que nous restons ainsi plongés dans la prière silencieuse, permettez-moi de demander, au Nom du Seigneur, à Sa place et en Son Nom : y a-t-il ici des personnes qui souhaitent se réconcilier avec Dieu ? Y en a-t-il qui souhaitent accepter cette invitation et faire l'expérience de l'Évangile de Jésus-Christ, le crucifié, comme puissance de Dieu ? Si certains d'entre vous sont ici, je vous demande de bien vouloir lever brièvement la main, puis de la reposer. Merci, merci ! Que Dieu vous bénisse !

Je ressens la présence de Dieu. Le Seigneur est proche. Nous ne pouvons pas prendre ces paroles de l'Écriture à la légère. Le temps est proche, le temps est venu où

s'accomplira : *« que celui qui est impur reste impur »*. Vous connaissez ce passage d'Apocalypse 22, versets 10 et 11. Aujourd'hui, aujourd'hui Dieu a appelé, aujourd'hui Il a parlé, aujourd'hui nous devons venir.

Seigneur notre Dieu, nous venons, nous venons à Toi, nous nous approchons de Ton trône de grâce. Ô précieux Agneau de Dieu ! en tant que souverain sacrificateur, Tu es entré dans le sanctuaire céleste avec Ton propre sang. Tu as accompli une rédemption éternelle. Tu as ouvert une voie nouvelle et vivante. Seigneur bien-aimé, nous Te remercions pour la méditation de la Parole d'aujourd'hui. Nous Te remercions d'être de **la descendance d'Abraham, cette descendance divine qui écoute les promesses de Dieu, y croit et les met en pratique**. Seigneur, ô Seigneur, nous Te remercions, je Te remercie.

Nous T'apportons tous ceux qui avaient levé les mains, ainsi que ceux qui hésitaient encore. Seigneur bien-aimé, arrache encore les derniers du feu, comme on arrache un tison ! Ô, fais-nous reconnaître la gravité de l'heure ! Ô Dieu du ciel ! que tous les ponts soient rompus, et que l'on emprunte le chemin avec Dieu, une marche avec Toi, ô Seigneur, en accord avec Ta Parole et Ta volonté ! Seigneur bien-aimé, accorde-le-moi, accorde-le-nous à tous par Ta grâce !

Voici, nous le voulons, Seigneur, Tu le sais. À cette volonté, accorde-nous le faire. C'est par conviction que nous le disons : *« nous ne mourrons pas tous, mais nous serons changés »*. Ô Seigneur, je Te remercie du fond du cœur pour la révélation de Ta Parole et de Ta volonté, pour la lumière de l'Évangile, oui, pour la lumière de la parole prophétique. Seigneur bien-aimé, je Te rends également grâce pour le ministère prophétique que Tu nous as accordé par grâce, qui éclaire si clairement notre génération.

Seigneur, nous Te consacrons maintenant tous ceux qui T'ont dit oui aujourd'hui. Tu les as appelés hors du monde ; ils T'appartiennent, ils Te sont désormais consacrés pour le temps et l'éternité. Et puissent-ils faire partie de ceux qui ont un cœur dont le sol est bien préparé, non pas de manière éphémère, comme semé sur le chemin, ni comme semé parmi les épines ou sur la roche, mais sur un sol de cœur bon et fertile, où Ta Parole peut s'enraciner, croître sans entrave et parvenir à pleine maturité ! C'est ce que nous Te demandons pour nous tous par Ta grâce, au Nom de Jésus. Alléluia ! Amen.